

## REPERES

### Volley

#### Nationale 3

• Les résultats  
CASE - Sainte-Foy.....3-2

#### • Le classement

1- ASPTT Lyon.....10 pts  
2- Villefranche.....10 pts

...  
6- CA Saint-Etienne...7 pts

#### • Les rencontres

Sennecey - CASE  
(samedi 10 novembre)

#### Nationale 1 féminines

• Les résultats  
Reims - St-Chamond.....3-1

#### Le classement

1- Le Cannet.....12 pts  
2- Saint-Fons.....11 pts

...  
9-St-Chamond.....10 pts

#### • Les rencontres

St-Chamond - Le Cannet  
(samedi 10 novembre, 20 heures)

### Handball

#### Nationale 3

• Les rencontres  
(samedi 10 novembre)  
Eybens - CASE

#### • Le classement

1- Villeurbanne.....19 pts  
2- Tarascon.....19 pts

...  
11-CASE.....10 pts  
12- Lorient.....10 pts

13- Arbresle.....10 pts  
14- Eybens.....9 pts

## AUTO

# Des Noix nouvelle formule...

La 24<sup>e</sup> édition du rallye des Noix se déroulera exclusivement en Haute-Loire cette année. La plaque tournante du rallye sera Bas-en-Basset. Ce dernier rendez-vous de sport automobile de fin d'année promet d'être intéressant et très technique pour les pilotes.

Christophe EPINAT

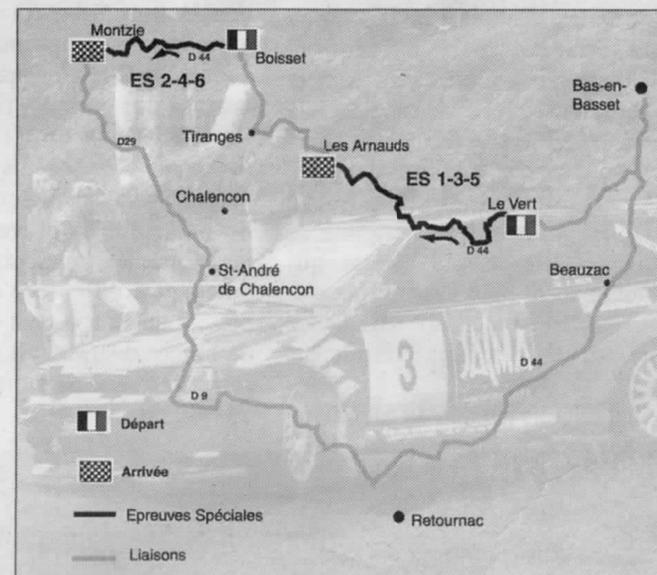
L'équipe de l'ASA Ondaine et Rambert Meunier, le président, vont organiser les 24 et 25 novembre prochains la 24<sup>e</sup> édition du rallye régional des Noix. Ce rallye comptera pour la coupe de France des rallyes 2002, le challenge du Comité régional du sport automobile d'Auvergne, et le challenge de l'ASA Ondaine. Après une année de disette, les organisateurs ont changé totalement le

déroulement des Spéciales. Finie la Spéciale des Condamines et de Périgneux. Place aujourd'hui à deux Spéciales en Haute-Loire. En effet, la plaque tournante du rallye sera la ville de Bas-en-Basset où auront lieu les vérifications techniques et administratives. Le parc fermé sera lui aussi à Bas-en-Basset.

### LES SPÉCIALES

Le rallye des Noix représente un parcours de 172,8 km. Il est divisé en une étape de trois sections

et comporte six épreuves spéciales (ES) d'une longueur totale de 34,5 km. La première ES reprend une partie des Spéciales du rallye du Forez. En effet, le départ sera donné du lieu-dit «Le Vert» juste après le pont jusqu'aux Arnauds. La route à la fois sinueuse et rapide serpente à flanc de montagne pour arriver sur un plateau très rapide où les pilotes pourront faire valoir leur talent. Cette Spéciale à une longueur de 7,4 km à parcourir à trois reprises. La seconde ES quant à elle partira du village de

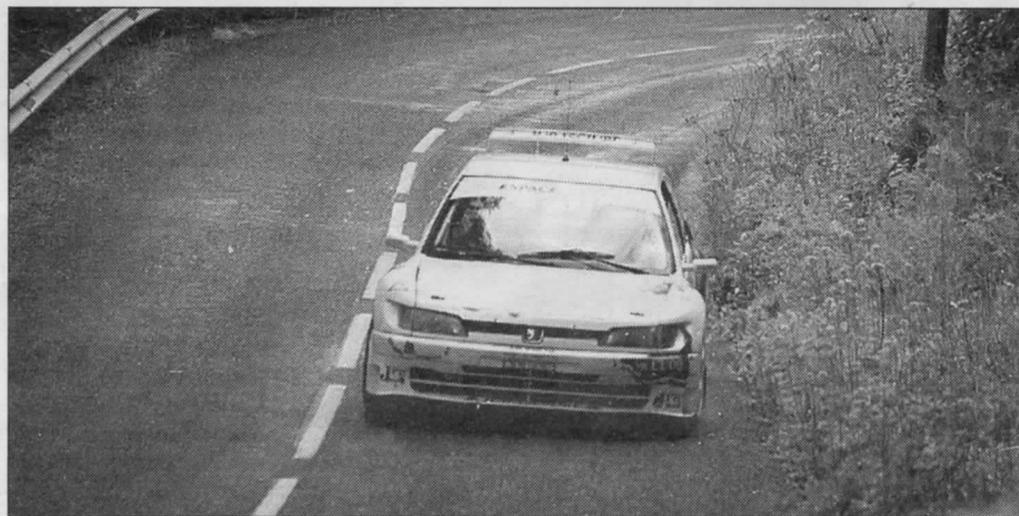


Cette infographie reprend le parcours (Spéciales + Liaison).

Boisset pour continuer sur la D44 jusqu'au croisement de la D44 et de la D29. Cette route assez technique devrait permettre aux différents pilotes de s'exprimer totalement. La route va tout d'abord longer un étang et continuer dans les bois pour arriver sur une grande courbe à gauche juste avant l'arrivée. Les horaires sont : ES 1-3-5 : 14 h 23, 17 h 24, 20 h 25, ES 2-4-6 : 14 h 51, 17 h 52, 20 h 53 (voir infographie).

### CUOQ PARMIS LES ENGAGÉS

A la date d'aujourd'hui, 70 équipages sont d'ores et déjà engagés. La limite des engagés est fixée à 150. Parmi les premiers engagés, les responsables de l'ASA Ondaine pourront compter sur le pilote ardéchois Jean-Marie Cuoq. David Salanon vainqueur de la dernière édition ne sera pas là. En effet, le pilote montrondais vend sa Clio Kit-Car et donc sa saison est terminée.



Jean-Marie Cuoq sera l'un des prétendants à la victoire.

## Le sport

**AUTO**

# Jean Marie Cuoq favori des Noix 2001

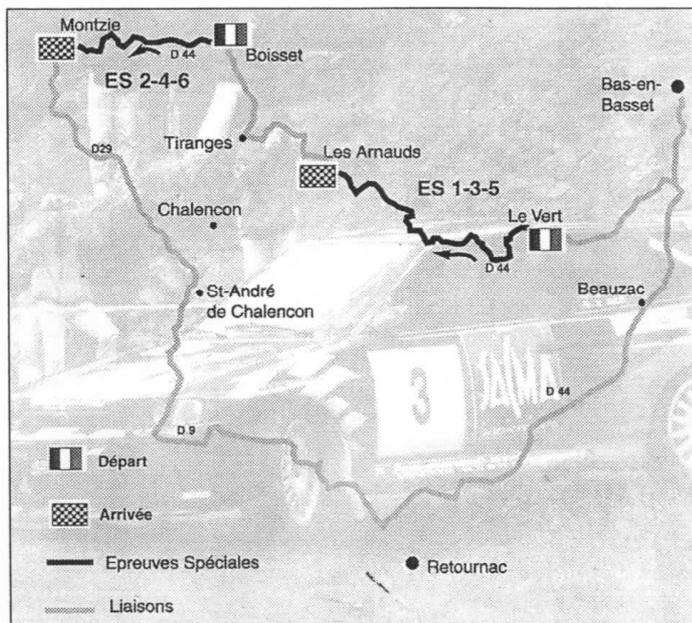
Cette 24<sup>e</sup> édition du rallye des Noix, qui aura lieu samedi 24 novembre verra comme grand favori Jean-Marie Cuoq et sa 306 Maxi. Sur les routes escarpées autour de Bas-en-Basset les pilotes seront à rude épreuve à cause des conditions climatiques.

Christophe EPINAT

Si la victoire pour le scratch ne fait aucun doute, Jean-Marie Cuoq devra faire pourtant attention, car les conditions météorologiques pourraient venir contrarier la donne. En effet, la météo actuelle avec les routes glissantes pourrait réserver quelques surprises, avec notamment les quatre roues motrices de l'Escort Cosworth de Frédéric Romeyer. Le groupe A sera bien représenté avec treize équipages.

### ROMEYER EN EMBUSCADE

Parmi les autres engagés, l'équipe de l'ASA Ondaine pourra compter sur les « BMistes » Eric Peyrache (BMW 316) et Thierry Messy (BMW M3), ainsi que sur les quelque 120 engagés de plus. La lutte pour la victoire dans les autres groupes devrait être intéressante aussi. Le Gr F devrait revenir à un de ces hommes que sont Peyrache, si la mécanique de sa BMW tient le choc, les Porschistes



Cottier, Fayolle, Cottier et Peyroche. Il ne faudra pas oublier André Salanon et sa 205 Maxi. Le Gr N, lui aussi, devrait livrer de belles bagarres entre la Clio Williams de Barou et les Clio RS de Giraldo et de Giry ainsi que le « Mich Bernard » sur la 306 que Cédric Robert utilise de temps en temps. Le spectacle sera assuré par l'incontournable Frédéric Blondiaux et sa 104

Rose.

### LES SPÉCIALES

Le rallye des Noix représente un parcours de 172,8 km, il est divisé en une étape de trois sections, et comporte six épreuves spéciales (ES) d'une longueur totale de 34,5 km. La première ES reprend une partie des spéciales du rallye du Forez. En effet, le départ sera donné du lieu-dit « Le Vert », juste après le pont

jusqu'aux Arnauds. La route à la fois sinueuse et rapide serpente à flanc de montagne pour arriver sur un plateau très rapide où les pilotes pourront faire valoir leur talent. Cette spéciale à une longueur de 7,4 km à parcourir à trois reprises. La seconde ES quant à elle partira du village de Boisset pour continuer sur la D44 jusqu'au croisement de la D44 et de la D29. Cette route assez technique devrait permettre aux différents pilotes de s'exprimer totalement. La route va tout d'abord longer un étang et continuer dans les bois pour arriver sur une grande courbe à gauche juste avant l'arrivée. Si les conditions météorologiques ne viennent pas contrarier le déroulement de l'épreuve.

### LES HORAIRES

ES 1-3-5 : 14 h 23,  
17 h 24, 20 h 25  
ES 2-4-6 : 14 h 51,  
17 h 52, 20 h 53

Guicheteau, la M3 de Toutouyoute ou encore la Mégane Kit-Car de Beuron sans oublier des voitures de Martineau.

Aujourd'hui, ce navigateur d'expérience souhaite faire partager son savoir en organisant un stage de copilote dans la région de Saintes avec l'aide de l'ASA Saintonge et le Peugeot Sport Saintes. Cette "formation" comprendrait une partie théorique (prise de notes, pointage, réglementation et préparation du véhicule...) ainsi qu'une partie pratique. Elle pourrait se dérouler fin février, début mars 2002. (AM)

**Si vous êtes intéressés, contacter Frédéric, tél. : 05 48 34 48 05 ou 06 10 23 79 17.**

## AUVERGNE

### • Du changement pour 2002

André Sirot (306 Maxi) et Stéphane Brun (106 Kit-Car) ont mis en vente leurs voitures dans l'objectif de s'aligner en Challenge 206 la saison prochaine. Frédéric Romeyer (Escort GrA) et David Salanon (Clio Kit-Car) ont également décidé de se séparer de leur monture même s'ils ne sont pas encore décidés sur le choix de leur future auto. Il est clair que si tout ce beau monde trouve acquéreur, il va y avoir du changement en Auvergne la saison prochaine... (AF)

## LIMOUSIN

### • Vol chez WRC

Attention aux pièces neuves pas chères ! Dans la banlieue de Limoges, à Couzeix, WRC Garage, l'établissement de Dominique Borys, prépare depuis deux saisons des voitures de rallyes. Dernièrement, un cambriolage y a été commis et le butin (comportant casques, sièges, stock d'amortisseurs, pots inox, combinaisons, gants, ainsi que divers accessoires, outillage...) s'élève à près de 120.000 F. (FC)

**Pour tous renseignements complémentaires, contacter Bob, tél. : 06 72 71 29 46.**

## Actualité

# Hommage : Jean-Paul Cottier

Texte & photo Alexandre François.

AUVERGNE

Jean Paul Cottier, disparu tragiquement au Rallye des Noix, avait fait ses premières armes en rallyes à la fin des années 80, à bord d'une R5 GT Turbo préparée chez le spécialiste Renault de la région, la famille Janvier.

Ce fut le début d'une longue complicité. Jean-Paul a fait une infidélité au Losange par la suite, en se procurant une auto totalement différente et riche en sensations : une Mercedes 190 E GrA (ex-Bugalski) de chez Snobeck. Il est revenu par la suite à une Clio qu'il a fait évoluer au fil des années en Groupe A. Après quelques années passées - dont une fut

marquée par une grosse sortie de route au Rallye des Noix, disputé intégralement de nuit à l'époque - à son volant, Jean-Paul décida de goûter aux joies du circuit portant son choix sur une toute nouvelle auto à l'époque, une Clio Trophy. Il disputa cette Formule de promotion dans lequel il ne manqua pas de se faire remarquer, terminant régulièrement dans les trois premiers du classement "vétérans".

Désirant revenir à son premier amour qu'est le rallye, il se procura une Porsche 911 afin de pouvoir allier simultanément les deux disciplines. A 46 ans, Jean-Paul avait décidé de ne

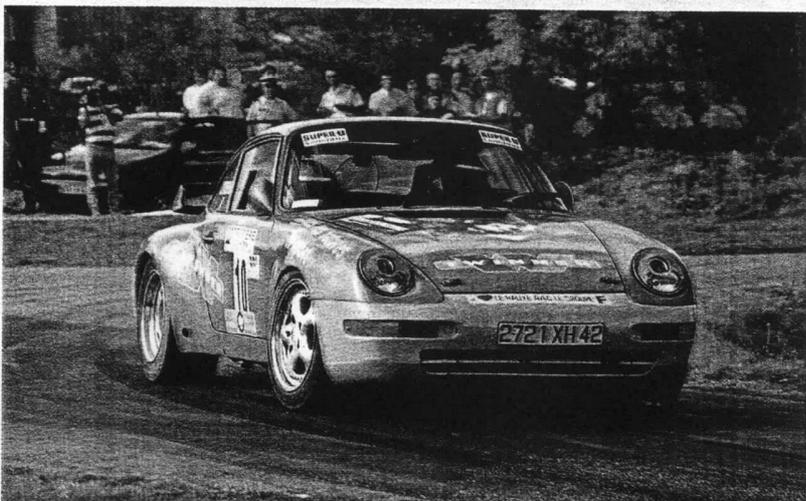
pas "se prendre la tête" et de disputer les courses qui lui plaisaient. En 2001, il a continué à jouer sur les deux tableaux. Il s'est ainsi illustré à la Finale des trophées fédéraux en circuit, par une deuxième place. Tout allait aussi bien en rallye. Il fut l'auteur d'un beau podium scratch accompagné de la victoire en Groupe F dans une épreuve qu'il appréciait particulièrement, la Coutellerie. Autant dans son travail - il gérait un magasin de sport à Montbrison - que dans le sport, Jean-Paul se donnait à 100%. Il avait relevé le challenge de disputer le marathon

de New York cette année. Il y a signé une belle performance, terminant 2000e sur 30.000 participants.

Passionné également de Foot, d'alpinisme et de ski, "JP" aimait s'investir dans les différents clubs de sa région. Homme de bon cœur, il aimait faire partager sa passion à ses amis et même à sa famille, faisant débiter ses enfants à ses côtés dans la Porsche. Ce pilote trouvait honteux que la Fédération veuille voir le Groupe F disparaître et s'était fait le porte-parole des pilotes de la région en faisant paraître une lettre ouverte à la FFSA dans le dernier numéro de Rallymag.

Jean-Paul Cottier a maintenant quitté cette grande famille qu'est le rallye et laisse sa femme Martine, sa fille Frédérique, son fils Romain ainsi que tous ses amis dans la douleur. Tous furent réunis à l'église de Montbrison à deux pas du parc fermé de son rallye, la Ronde Montbrisonnaise, pour lui rendre un bel hommage. Dorénavant, les parcs fermés auvergnats n'auront plus la même allure. Il manquera le petit bonhomme avec son légendaire bob.

A toute la famille de Jean-Paul et à ses amis, toute l'équipe de Rallymag présente ses plus sincères condoléances.



© A. FRANÇOIS

## ■ Rallye des Noix : tragique fin de saison

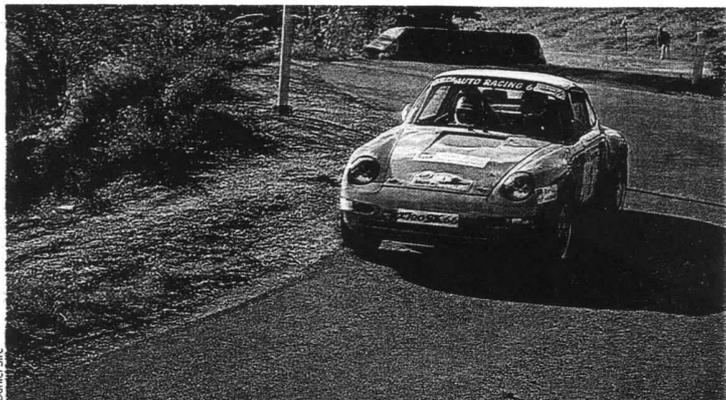
On ne pouvait imaginer une fin de saison plus tragique que le bilan de ce Rallye des Noix. Dans l'ES1, Christophe Giry et Didier Pelletier (Clio RS n°63) sortaient de la route peu après le départ, la Clio tapait un rocher sur le côté droit et était projetée dans le ravin. La voiture terminait sa folle cabriole 30 mètres plus bas, immobilisée sur le toit dans un ruisseau. Didier parvenait à s'extraire seul de la voi-

ture tandis que Christophe restait bloqué plusieurs minutes dans l'habitacle totalement immergé par l'eau glaciale. Son copilote aidé par un cibiste parvenait à le secourir à temps. Lors de cette sortie de route, la voiture a percuté deux spectateurs. L'un d'entre eux, sérieusement touché, et Christophe ont été héliportés à l'hôpital de Saint-Etienne. Le bilan est moins grave que prévu : de l'eau est entrée dans

les poumons de Christophe qui souffre également d'hypothermie, son copilote a une clavicule cassée et le spectateur s'en tire avec quatre côtes cassées et un décalement du bassin. Tous trois sont à ce jour, sortis d'affaire et cela reste le principal. Malheureusement, le pire restait à venir. Sensiblement au même moment, à un peu plus d'un kilomètre du départ de l'ES2, la Porsche de Jean-Paul

Cottier copiloté par Emmanuelle Monier se déroba dans un virage à gauche et heurta une pile d'arbres placée à l'intérieur du virage. Un de ces arbres s'encastrait littéralement dans l'habitacle de la Porsche et atteignait le pilote à la tête. Jean-Paul était tué sur le coup, sa copilote en sortait indemne mais très choquée. Evidemment, après ces dramatiques accidents, le rallye en est resté là.

## FENOUILLEDES Sastre au finish



Daniel Sire

**Retour** victorieux de Serge Sastre qui n'avait plus couru depuis son accident au Charbonnières en début de saison. **Premier** rallye et première victoire en Groupe N pour Robert Abadie!

dicapé par le désistement de son copilote qu'il a dû remplacer au pied levé par Sandra Fieu qui n'était jamais montée dans la Porsche, ni passé dans les spéciales! Le dimanche, Sastre remet les pendules à l'heure et s'impose face à Jezequel, en proie à des problèmes de freins (10<sup>e</sup> pénalité). Beuron complète le podium. Guedj survole la classe A8 devant le spectaculaire Raynal, et devient champion du Comité, en récompense d'une belle saison. En F2000, Pueyo distance nettement Besset (318 Compact). En

**R**ouillard est le plus véloce dans l'ES 1, puis se retire dans l'ES 3 (bielle), tout comme Genesca (cardan), laissant Jezequel et Sastre, s'expliquer. Le Normand rentre en tête samedi, avec 6<sup>e</sup>5 d'avance sur le Catalan, han-

## LES NOIX Triste week-end

**M**algré la date tardive, les organisateurs ont réuni 119 équipages. Tête d'affiche, Cuq signe le meilleur temps des deux premières spéciales puis Cottier sort dans l'ES 2, alors que certains concurrents passent encore sur le podium de départ.

Cette sortie aurait pu être sans conséquence si un arbre, abattu par la tempête de 1999, n'avait transpercé la Porsche, tuant Jean-Paul sur le coup, tandis que sa coéquipière en sort indemne mais choquée. Comble de malchance, un autre drame a lieu quelques minutes plus tard, quand Giry sort peu après le départ de l'ES 1, fauchant deux spectateurs très mal placés. Sa Clio termine sa course sur le toit dans la rivière en contrebas et, sans l'intervention d'un courageux cibiste qui n'a pas hésité pas à plonger dans l'eau glacée, le vainqueur

**Sans cette** fameuse tempête qui a balayé la France en 99, sans cet arbre qui ne devait plus être là, Jean-Paul Cottier (ici au Baldomérien) devait s'en sortir. Cruel...

Dominique Lopez



Daniel Sire

**Jean-Paul Guedj**, le nouveau champion des rallyes du Comité Languedoc-Roussillon.

Groupe N, premier rallye et première victoire pour le prometteur Robert Abadie (20 ans). Bernière (1er N3), en manque de pneus neufs, dut laisser filer Navarro pour le gain de la seconde place. En N2, une fois n'est pas coutume, Buffetaut, a dominé Fernandes, tous deux 106 S16. **D. SIRE**

### Emotions

Tous les équipages audois engagés arboraient un ruban de crêpe noir à leur rétroviseur, en hommage à Henri Devin disparu accidentellement dans la semaine précédent le rallye. A la remise des prix, Davy Leprêtre, Alain Coste, Philippe Pueyo et Thierry Beuron ont tour à tour pris la parole pour lui rendre hommage. Jean-Louis Martinet qui était à ses côtés au moment de l'accident est, lui, en bonne voie de rétablissement. Autre moment d'émotion, la femme de Guy Tricoire, accompagnée de ses enfants, a remis le trophée à la mémoire de son mari, disparu en 1996, dans des circonstances analogues, aux vainqueurs de la classe N1, Thierry Ottavi et Erik Dantier. **D.S.**

du Groupe N au Montbrisonnais se serait noyé! Rapatrié sur l'hôpital de St-Etienne, Christophe Giry est aujourd'hui hors de danger. Nous lui souhaitons un bon rétablissement ainsi qu'à son coéquipier moins grièvement blessé. **F. GUENOT**

### Salut l'ami

Pilote éclectique (rallyes, côtes et circuit), Jean-Paul Cottier était un ardent défenseur du Groupe F. Au moment où cette catégorie est remise en cause, son accident n'est pas dû à la sécurité de sa voiture car les conséquences auraient pu être semblables avec n'importe quelle auto. Sportif accompli, Jean-Paul avait participé au dernier marathon de New-York et nombre d'organisations sportives pouvaient compter sur son soutien. A Martine, son épouse, à Romain et Frédéric, ses enfants, à ses parents et proches ainsi qu'à ses nombreux amis, la rédaction d'*Echappement* présente ses très sincères condoléances. **F. G.**

### SARTENE

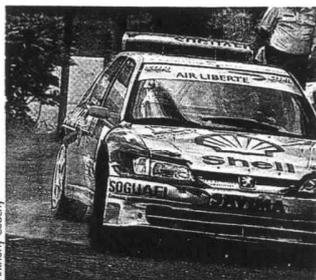
Mettre d'entrée les pendules à l'heure, tel est le style de Benazzi qui signe le meilleur temps de la 1re ES, devant Fiori et Casalta à quelques secondes.



Stéphane Girard

**Pierre Bénazzi** n'a pas eu beaucoup d'adversité!

C'est le début d'un véritable cavalier seul pour le Bastiais, qui rafle sept des huit ES au programme avec beaucoup de panache. Fiori est à plus de 1'. Antonini, vainqueur du Groupe F, rentre troisième après la sortie de route de Casalta. Pietri remporte le Groupe N devant Léandri à une poignée de secondes, et Vittori le Groupe F2000 avec une bonne marge d'avance. **F. Fa.**



Anthony Cauchy

**De retour au pays**, Max Berville n'a laissé à personne le soin de mener cette épreuve qu'il apprécie.

### KARUKERA

Berville renoue avec le succès, même sans essuie-glaces alors que dix des quatorze ES se sont déroulées sous la pluie! Gabriel profite de ces conditions et d'une crevaissade de Pradel (ES 10) pour terminer second. Hatchi se met également en valeur. Nouvelle victoire de Ludomir dans le Groupe F2000 qui devient ainsi le dauphin de Pradel au championnat. **A. Cau**

### SAINTE MAXIME

Disputée sur la 2e étape du rallye inter, cette épreuve de doublure, avec 7 ES au programme, est marquée par une cascade d'abandons. Astier (205 Maxi) ouvre la série, suivi par le Porsche, Nan (pont cassé), leader jusqu'à la 2e ES. Celi n'enlève en rien à la perf de Brilli qui, dès lors, réussit à garder le commandement jusqu'à l'arrivée malgré un joint de culassé en piteux état. En embuscade, Blanc (306) et Giordanengo (Ascona) ne bouclent que 4 ES, laissant le podium à Buron et Roux, forts incisifs. Mathieu, possible 3e, est écarté par une jante éclatée. Il se console avec un beau succès en F2000. Formidables courses de Salon, vainqueur du Groupe N devant Escartefigu et de Bonno qui décroche le Groupe A avec sa petite 205. **R. Alé**

**Classements complets**  
page 86

# Rambert Meunier : «Je suis inquiet

**Encore bouleversé par le dramatique accident qui a coûté la vie à Jean-Paul Cottier, samedi après-midi à Boisset, dans une spéciale du Rallye des Noix, le président de l'ASA Ondaine revient sur les conditions de sécurité des rallyes. Rambert Meunier dénonce le comportement irresponsable de certains spectateurs.**



Jean-Paul Cottier et sa copilote avaient terminé 2<sup>e</sup> du groupe F lors de la Ronde Montbrisonnaise.

«**C'**EST JUSTEMENT PARCE QU'UN PILOTE S'ÉTAIT TUÉ contre des billes de bois, il y a 15 ans dans l'Ain, que l'on avait insisté, la semaine dernière, pour que celles qui nous semblaient dangereuses soient enlevées». Rambert Meunier, président de l'ASA Ondaine, tient à apporter une précision.

La commission de sécurité du rallye qui avait dénoncé la présence de billes dangereuses, et les organisateurs eux-mêmes, conscients du danger qu'elles représentaient pour les pilotes, avaient alerté la municipalité de Boisset pour qu'elles soient enlevées. «Le maire a fait le nécessaire pour que ces buttes de bois ne soient plus là».

Jean-Paul Cottier (Porsche 911), qui est sorti, dans un virage à gauche à l'intérieur, a escadé le talus et a percuté un tas de bois situé deux mètres en dehors de la route. Des stères de bois qui n'étaient pas dans la trajectoire des pilotes : des arbres couchés après la tempête.

Bouleversés par ce dramatique accident, les responsables de l'ASA Ondaine précisent «qu'ils avaient tout fait pour assurer la sécurité du rallye». Les aléas de la course automobile ont souvent raison des meilleures anticipations, et Frédéric Romeyer, livide à la sortie de l'ES2, desserrait à peine les dents pour lâcher : «Cela fait malheureuse-

ment partie de la course». Lui qui frôla le pire, lors d'une terrible sortie de route au rallye du Haut-Lignon en 1999, porte encore dans sa chair, les séquelles de sa passion.

Les images de son crash devaient défilier à l'évocation de celui de Jean-Paul Cottier. «On croit toujours que cela n'arrivera plus, pas chez nous, pas sur notre rallye et pas avec un pilote que l'on apprécie».

## CHRISTOPHE GIRY HORS DE DANGER

Accablé par la fatalité, ce rallye des Noix, qui aura connu deux accidents d'une extrême gravité en moins de vingt minutes, a relancé le vieux débat sur la sécurité.

Un organisateur inquiet, à un mois de déposer un dossier pour l'organisation d'une compétition automobile, nous demandait samedi soir, de ne pas trop en «rajouter» pour que le sport auto ne disparaisse pas du paysage altiligérien. L'accident de Christophe Giry, impliquant deux spectateurs, a en effet mis le doigt sur la difficulté à sensibiliser le public de rallyes.

«Je suis inquiet pour l'avenir du rallye en général», précisait hier soir Rambert Meunier. «On ne peut plus gérer les indisciplinés. Concernant les spectateurs fauchés, ils avaient été averti du danger et les commissaires leur

avaient demandé de changer de place». N'y avait-il donc aucun moyen pour leur faire entendre raison ? «Les gendarmes sur les rallyes sont là pour assurer l'usage privatif de la route. Si les spectateurs ne nous écoutent pas, on a aucun droit juridique pour les faire sortir. Ces comportements irresponsables vont, à terme, tuer le rallye en France, en Europe et sans doute en championnat du monde, lorsque l'on voit l'accident de Carlos Sainz».

Le pilote Christophe Giry, sous assistance respiratoire à l'Hôpital de Bellevue à Saint-Étienne, était jugé hors de danger hier. Tout comme les deux autres personnes blessées dans ce second accident.

Parer à l'imparable, voilà une mission bien délicate (et sans doute impossible) pour les organisateurs de rallyes, qui depuis plusieurs années œuvrent de conserve avec les différents acteurs de la sécurité publique. «On avait eu le feu vert de l'inspection de sécurité représentée par le commandant de gendarmerie et la sous-préfecture».

«Veiller au grain, analyser les risques, ça on peut le faire. Surveiller six mille spectateurs sur un rallye c'est hélas impossible et les gens qui viennent encourager les pilotes doivent respecter les consignes des commissaires».

LIONEL LOPÈS-QUINTAS

# t pour les rallyes»



CHARLY JURINE

Avant le drame, Jean-Marie Cuoq, au volant de sa 306 Maxi, avait fait une très grosse impression. Le vainqueur du rallye du Rouergue n'a pas eu le temps de poursuivre sa démonstration face aux meilleurs pilotes régionaux.

## «En hommage à Jean-Paul Cottier»

«**C**ELA DEVENAIT DÉRISOIRE. J'ai décidé de scratcher les temps. Après l'accident de Jean-Paul Cottier, je trouvais qu'il était indécent de parler de chronos. C'était aussi une manière de rendre un hommage à Jean-Paul». Rambert Meunier, président de l'ASA Ondaine, n'a pas voulu faire imprimer les temps de l'ES1 et de l'ES2 (avant qu'elle ne soit neutralisée). Jean-Marie Cuoq, au volant de sa 306 Maxi, avait fait une très grosse impression en signant en 4'21" dans le premier secteur chronométré (meilleur temps de la spéciale). Il reléguait le second Laurent Monnet (306 Maxi) à plus de dix secondes en 4'31", Thierry Messy (BMW M3) était lui troisième à douze. Le pilote ardéchois,

Jean-Marie Cuoq, se régala dans ce premier tronçon chronométré, une nouvelle spéciale, entre Boisset et Voirac, sur un tracé très rapide avec beaucoup de changements d'appuis. La 306 scotchée à la route, le vainqueur du rallye du Rouergue était bien décidé à assurer le spectacle. Meilleur chrono dans l'ES2, Cuoq n'aura pas le temps de poursuivre sa démonstration face aux meilleurs pilotes régionaux. Dès l'annonce du décès de Jean-Paul Cottier, les pilotes décideront d'eux-mêmes de s'arrêter. «On va ranger l'auto et attendre des jours meilleurs. Ce n'est plus la peine de continuer» lâchait Eric Peyrache en sortant de sa BMW M3.

**S****LUNDI**  
**26 NOVEMBRE 2001****5 F****0,76 €**

**Mercier :** Peintures  
**Morgat - Petit :** Peintures  
**Morin - Salome :** Pates de verre  
**Sarazin :** Peintures  
**Simon :** Céramiques  
**Vicari :** Céramiques  
**41 rue Gambetta - SAINT-ETIENNE**

1384796

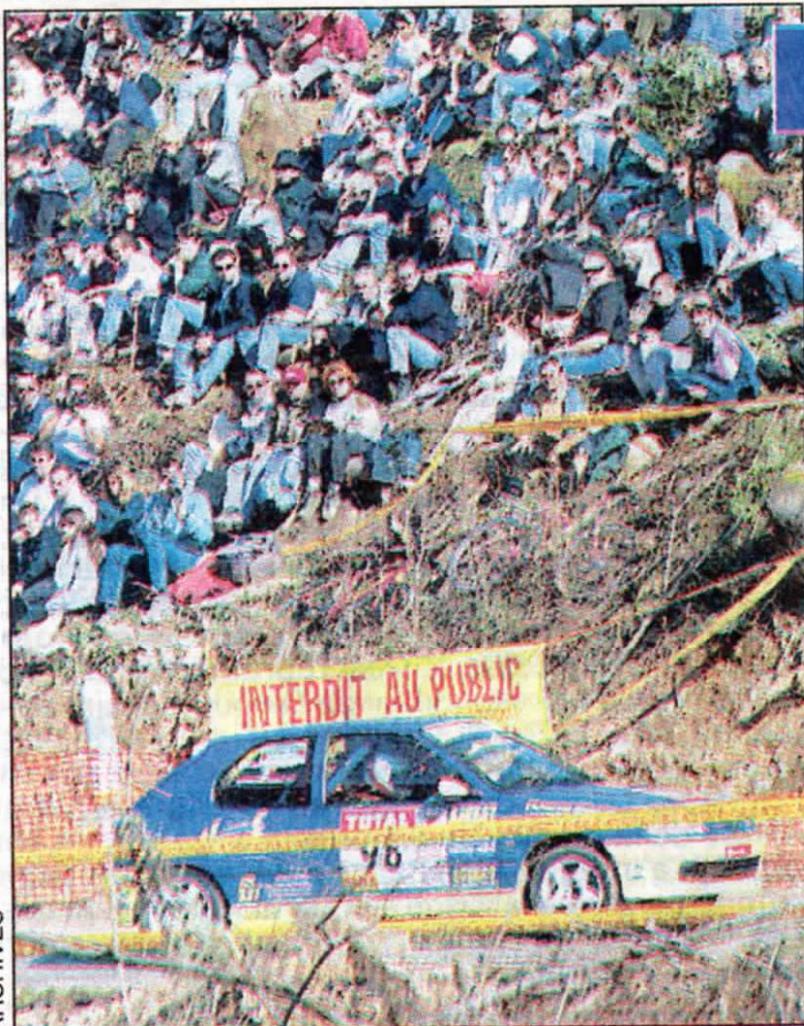
leprogres.fr - mél:courrier@leprogres.fr

G

## APRÈS LE RALLYE DES NOIX

# La sécurité en question

Samedi, le pilote montbrisonnais Jean-Paul Cottier s'est tué dans une spéciale du rallye des Noix. Ce dramatique accident et celui de Christophe Giry remettent une fois de plus en question l'organisation des rallyes. Rambert Meunier, président de l'ASA Ondaine fait part de son « inquiétude » sur les conditions de sécurité, n'hésitant pas à dénoncer le comportement irresponsable de certains spectateurs.

**LIONEL LOPES-QUINTAS SPORTS**

ARCHIVES

DIMANCHE  
25 NOVEMBRE 2001

N° 2527

6,50 F  
0,99 €

**La Tribune**  
**LE PROGRÈS**

51, bd Saint-Louis  
B.P. 5 - 43010 Le Puy Cédex  
Tél: 04 71 09 98 09 - Fax: 04 71 09 98 00.

CENTRE  
**DIMANCHE**

Le journal de la HAUTE-LOIRE

**RALLYE DES NOIX**



CHARLY JURINE

# Deux sorties de route, un mort

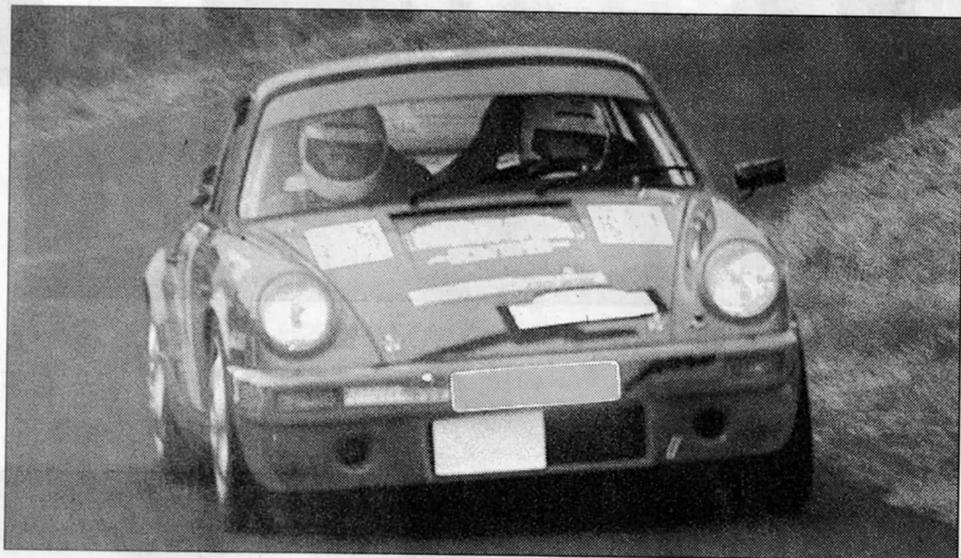
Hier, le 24<sup>e</sup> rallye automobile des Noix a tourné au drame. En début d'après-midi, à un quart d'heure d'intervalle, deux sorties de route survenaient sur deux spéciales. La première devait coûter la vie au Ligérien Jean-Paul Cottier. Entre Boisset et Voirac, le pilote a perdu le contrôle de sa Porsche 911 avant de s'encaster dans un tronc d'arbre. Une seconde voiture a plongé dans un ravin de trente mètres, au départ du village du "Vert", sur la spéciale qui reliait Bas-en-Basset à Tiranges (notre photo). Le pilote, son copilote ainsi qu'un spectateur, sérieusement touchés, ont été évacués sur Saint-Etienne. Les organisateurs ont rapidement pris la décision d'annuler le rallye.

L. LOPES-QUINTAS, R. WILLEMS ET G. ADIER **PAGES 5 ET SPORTS**

AUTO

24<sup>e</sup> Rallye régional des Noix

# Jean-Paul Cottier se tue en militant pour sa passion



CHARLY JURINE

**Le rallye des Noix organisé par l'ASA Ondaine, hier autour de Bas-en-Basset, a été endeuillé par le décès du pilote montbrisonnais Jean-Paul Cottier et la très grave sortie de route de Christophe Giry qui blessa deux spectateurs.**

**Jean-Paul Cottier aimait autant les rallyes que les courses en circuit. Hier, il venait de boucler son ultime spéciale avant de sortir dans la suivante.**

«**C**E N'EST PAS MOI LE PLUS MALHEUREUX». ROLAND PEYROCHE a pourtant les larmes aux yeux. Il partait juste derrière Jean-Paul Cottier dans l'ES2 et fut le premier à arriver sur l'accident.

La Porsche du pilote de l'ASA Forez est méconnaissable. Son pilote, lui, a été tué sur le coup, frappé de plein fouet par une bille de bois qui se trouvait au bord de la route. Ce gros tronc d'arbre a transpercé le capot, les compteurs de la Porsche pour ne laisser aucune chance à Jean-Paul Cottier. La Porsche 911 de Cottier s'est dérobée sous l'accélération de son pilote, dans une partie de la spéciale où les vitesses de passage n'étaient pourtant pas impressionnantes.

Sa copilote, dans ce choc d'une violence inouïe, s'en sort indemne, mais choquée. Yves Pezzutti qui assistait en spectateur au rallye régional des Noix et se trouvait à quelques mètres de l'accident, reste atterré.

## Un miracle pour Christophe Giry

La malédiction qui frappe les rallyes n'était pas terminée, et après le décès d'un copilote la semaine dernière, lors du rallye de la Châtaigne à Autun, la spectaculaire sortie de route de Carlos Sainz au RAC, Christophe Giry frôla le pire.

500 mètres après le départ du secteur chronométré numéro un, Le Vert-Boisset,

sa Clio RS tirait tout droit, heurtait le rocher et était renvoyée dans le décor, à 25 mètres en contrebas de la route, atterrissant sur le toit dans la rivière. Christophe Giry sonné, sera sauvé in extremis de la noyade tandis que son co-pilote, Didier Pelletier, sera évacué par le Samu en direction de l'Hôpital de Bellevue.

Dans sa chute spectaculaire, la Clio RS a fauché deux spectateurs, projetés eux aussi dans le vide et dont un sera héliporté sur l'Hôpital de Bellevue. Lors d'une seconde rotation, l'Hélicoptère du Samu emmènera également Christophe Giry sur l'Hôpital Bellevue.

Dès l'accident de Jean-Paul Cottier, à la sous-préfecture d'Yssingaux, la décision fut prise d'annuler le rallye.

Les pilotes n'avaient plus la tête à la fête et tous préféraient conserver un bon souvenir de Jean-Paul Cottier plutôt que de s'attarder sur les chronos de Jean-Marie Cuoq.

Pilote engagé, proche de son association et partenaire important de la récente Ronde Montbrisonnaise (Jean-Paul Cottier était le directeur de Technicien du Sport à Montbrison), il alternait avec un certain bonheur les rallyes (troisième du Baldomérien à Saint-Galmier en 2001) et les courses sur circuit, puisqu'il venait de se classer troisième de la coupe de France nationale de la discipline.

A 45 ans, cet adepte de la trajectoire millimétrée se battait pour le sport automobile.

Triste manifestation du destin, il venait de se distinguer le matin même dans le dernier numéro de *Rallyes Magazine*, se fendant d'une lettre ouverte envers le président de la FFSA, Jacques Régis, pour le maintien des groupe F l'an prochain (Porsche, BMW M3, R5 Turbo).

Espérons désormais que son engagement ne restera pas lettre morte.

LIONEL LOPES-QUINTAS

## ILS ONT DIT

■ **Rambert Meunier (président de l'ASA Ondaine, association organisatrice du rallye des Noix)** : «Ce devait être une belle fête, malheureusement, elle fut frappée par la fatalité. Jean-Paul était un pilote passionné, engagé et attachant, c'est dramatique».

■ **Fernand Verrière (ASAC Forez)** : «Je perds un ami et un grand pilote. C'était quelqu'un qui a fait beaucoup pour le sport automobile. Un militant qui se donnait à 100% pour l'automobile».

■ **Eric Peyrache (pilote, vainqueur en 1997)** : «C'est un pilote que j'avais appris à apprécier au fil des courses. C'était un bon vivant, un animateur qui savait régaler les spectateurs et c'est épouvantable de terminer ainsi, même si le sport auto est une discipline qui comporte des risques».

## 24<sup>e</sup> rallye automobile la fête chavire au

Deux sorties de routes, presque concomitantes, sur les deux spéciales différentes, ont fait basculer, hier autour de Bas-en-Basset, le rallye des Noix dans une double tragédie. Jean-Paul Cottier, de Champdieu (Loire), a trouvé la mort au volant de sa Porsche 911, dans un choc dont sa copilote sortait indemne, mais très choquée. Puis, une seconde voiture allait plonger dans un ravin de 30 mètres. Grièvement blessés, le pilote - qui a failli périr noyé - et un spectateur, dont l'état était préoccupant, hier soir, étaient évacués par Élisia 42. Son copilote, polyfracturé, lui aussi, est également hospitalisé.

**C**E NE DEVAIT être qu'une belle fête consacrant, autour de l'ASA Ondaine, l'action enthousiaste d'un Rambert Meunier infatigable. De grands moments pour des centaines et des centaines d'inconditionnels des sports mécaniques. Mais, sans crier gare, le 24<sup>e</sup> rallye régional des Noix, autour de Bas-en-Basset, a chaviré au drame, hier en début d'après-midi. Une première fois.

Puis, hélas, une seconde, quelques minutes plus tard. Stoppées en pleins rugissements, les capiteuses montées des petits bolides. D'un coup, le silence, trop tôt revenu sur les étroites routes des spéciales, se fit difficile à supporter. Il devint même éprouvant pour tout le monde, quand se prirent à le troubler les klaxons deux tons, d'une autre

norvia : celles des véhicules de secours. Les passages répétés d'Élisia 42 au-dessus des arbres confirmaient les nouvelles de deux tragédies qui eurent tôt fait de courir le long des spéciales du rallye, aussitôt annulé.

La première sortie de route intervint, à 14 h 45, dans la spéciale de Boisset à Voirac (4,1 km). La Porsche 911 (n° 9) de Jean-Paul Cottier et Emmanuelle Monier (inscrite en groupe F, classe 19), quittait sa trajectoire. Escaladant l'accotement gauche, elle percutait un tas de grumes alignées au sol. L'un des troncs s'encastrait dans l'habitacle, atteignant le pilote à la tête. La copilote, Emmanuelle Monier, 28 ans, domiciliée à Marcily (Loire), sortait indemne mais très choquée de l'accident. Le pilote Jean-Paul Cottier, 46 ans, domicilié à "La Chana" de Champdieu (Loire), resté incarcerated dans les tôles écrasées de l'habitacle, était trouvé en arrêt cardiaque à l'arrivée des secours médicalisés de l'épreuve, renforcés par un engin de secours routier des pompiers de Saint-Pal-en-Chalencon,



**Le pilote de la seconde voiture accidentée, un Beauzacois de 31 ans, a été évacué sur Saint-Étienne**

et un fourgon incendie de Tiranges.

Malgré tous les soins intensifs dont il était l'objet, le pilote, très connu dans le monde des rallyes, n'allait pouvoir être ramené à la vie.

### Au bord de la noyade

Mais, terrible loi des séries, un second drame était déjà survenu. Dans une seconde spéciale, de Bas-en-Basset à Tiranges, au départ du village du "Vert", la Renault Clio RS n° 63 allait percuter les rochers de la falaise à droite qui l'avaient renvoyée de l'autre côté de la chaussée pour plonger dans un ravin d'une trentaine de mètres. Elle s'était immobilisée, roues en l'air, l'habitacle immer-



6 juin 1999 :

# Automobile des Noix : navire aux drames



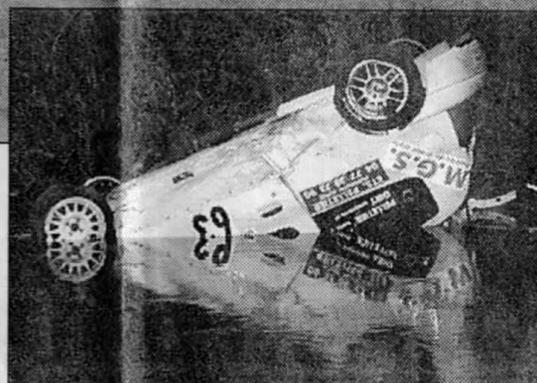
**Le pilote de la seconde voiture accidentée, Christophe Giry, un Beauzacois de 31 ans, a été évacué par hélicoptère sur Saint-Étienne.**

et un fourgon incendie de Tiranges.

Malgré tous les soins intensifs dont il était l'objet, le pilote, très connu dans le monde des rallyes, n'allait pouvoir être ramené à la vie.

## **Au bord de la noyade**

Mais, terrible loi des séries, un second drame était déjà survenu. Dans une seconde spéciale, de Bas-en-Basset à Tiranges, au départ du village du "Vert", la Renault Clio RS n° 63 allait percuter les rochers de la falaise à droite qui l'avaient renvoyée de l'autre côté de la chaussée pour plonger dans un ravin d'une trentaine de mètres. Elle s'était immobilisée, roues en l'air, l'habitacle immer-



CHARLY JURINE

gé dans la rivière. Dans sa trajectoire folle, deux spectateurs avaient été happés. A nouveau l'alerte était donnée et convergeaient sur les lieux, d'autres secours médicalisés, le fourgon de secours routier et un camion incendie des pompiers de Bas-en-Basset.

D'entrée, la situation apparaissait très grave pour un spectateur, Brice Pays, 22 ans, domicilié à Sanssac-l'Église. Polyfracturé, il devait être, le premier, évacué, sous les pâles de l'hélicoptère du SAMU 42, à destination de l'hôpital Bellevue de Saint-Étienne où, hier soir, son état était jugé préoccupant. Le second spectateur n'était que légèrement blessé. Mais au fond du talweg, un autre drame se nouait.

Le pilote, Christophe Giry, 31 ans, domicilié à Beauzac, restait immergé dans l'eau glaciale. Dégagé polyfracturé et en état d'hypothermie, après avoir réchappé de peu de la noyade, il était le deuxième blessé grave évacué par Élixa 42, en une seconde rotation, vers l'hôpital de

Bellevue. Polyfracturé, le copilote, Didier Pelletier, 36 ans, domicilié à Chateauneuf (Loire), était, également évacué, mais par l'ambulance médicalisée des pompiers de Bas-en-Basset, toujours sur Bellevue.

Depuis longtemps, la course avait été arrêté et annulée. Les secours aux ordres du Cdt Billard et du Lt Allibert, du SDIS, pouvaient respirer. Dans les locaux de la gendarmerie de Bas-en-Basset, une première réunion rassemblait, autour du capitaine Muller d'Yssingeaux et des gendarmes de la brigade des recherches d'Yssingeaux, les deux groupes d'enquêteurs pour de premières conclusions immédiatement portées à la connaissance du sous-préfet d'Yssingeaux et du substitut du procureur de la République, M. Sandjivy.

La fête était terminée, dans le sang et les larmes.

**ROBERT WILLEMS,  
LIONEL LOPES-QUINTAS  
ET GÉRARD ADIER**

## **u Forez**

ive spéciale du rallye du Forez se  
uteur du hameau du Fouay, près  
ion rectiligne, la roue arrière  
côté à grande vitesse.  
lécollait de la route avant de venir  
ectateurs. Le bilan était terrible :  
ou moins gravement atteints.



L'un des sauveteurs, visiblement très choqué par le drame qui venait de se dérouler.

cille à La Chana de Champdieu (Loire), resté incarcéré dans les tôles écrasées de l'habitacle, était trouvé en arrêt cardiaque à l'arrivée des secours médicalisés de l'épreuve, renforcés par un engin de secours routier des pompiers de Saint-Pal-en-Chalencon,

part du village du Vert, la Renault Clio RS n° 63 allait percuter les rochers de la falaise à droite qui l'avaient renvoyée de l'autre côté de la chaussée pour plonger dans un ravin d'une trentaine de mètres. Elle s'était immobilisée, roues en l'air, l'habitacle immer-

## 6 juin 1999 : 3 morts au rallye du Forez

**L**E SAMEDI 6 juin 1999, une épreuve spéciale du rallye du Forez se terminait en tragédie. A la hauteur du hameau du Fouay, près de Saint-Chamond, sur une portion rectiligne, la roue arrière droite d'une AX mordait le bas-côté à grande vitesse. Le véhicule partait "en crabe", décollait de la route avant de venir percuter contre un groupe de spectateurs. Le bilan était terrible : trois morts et sept blessés plus ou moins gravement atteints. Triste coïncidence, cet accident s'était produit le jour même où se déroulait à Geoffroy-Guichard un match de rugby, la finale de la Coupe de France entre Bourgoin et le stade français, comme hier avec France-Fidji.

# Le sport monbrisonnais en deuil

**Le sport était toute la vie de Jean-Paul Cottier. Mais le destin attendait le Montbrisonnais au bord d'une route de Haute-Loire.**

**Un triste jour de novembre.**

**L**A COURSE automobile était l'une de ses passions, sur circuit principalement où il était le vice-champion de France 2001. Et depuis plusieurs saisons, on le voyait au volant de sa Porsche dans la plupart des rallyes de la région. Cette année, il s'était classé quatrième au scratch à Saint-Galmier, troisième au rallye de la Coutellerie, sixième au général et second du groupe F à la Ronde montbrisonnaise, voici un mois.

Après avoir pratiqué le football jusqu'à l'âge de 42 ans, Jean-Paul s'était mis à la course à pied. Porté vers le trail et la course en pleine nature, il s'était lancé un défi à lui-même : courir son premier marathon à New York. Le 4 novembre, au sein d'un groupe de dix coureurs du "Pavé d'Affinois" à Pélussin, il était l'un des trente mille participants à cette épreuve mythique. Il était arrivé en deux millièmes position et cent cinquantième Français sur les deux mille coureurs hexagonaux engagés. Le tout dans un temps bien meilleur qu'il n'espérait : 3 h 40.

### Un sportif complet

Également amateur d'alpinisme, de ski de fond et de ran-

donnée, il se préparait à participer à nouveau au Défi de l'Oisans. Cette course à pied en montagne, course par étapes sur six jours, avec franchissement de cols, des passages très techniques, lui avait laissé des sou-



venirs inoubliables : « C'est trop beau. Je le referai ».

Le sport, il en avait même fait son métier. Directeur à Montbrison du magasin "Technicien du Sport", devenu récemment "Twinner", il s'impliquait énormément dans la vie associative. Il y a quelques semaines, il était avec ses camarades pilotes pour organiser la défense du groupe F menacé de disparaître des rallyes suite à une décision de la Fédération française de sport automobile. On le voyait fréquemment apporter son soutien aux clubs sportifs de la sous-préfecture stéphanoise, en particulier aux deux clubs de basket. Sans oublier de donner discrètement un coup de main à quelques athlètes individuels.

Le rallye des Noix devait être pour lui le dernier d'une saison bien remplie qu'il espérait surtout « finir sans casse ». Un rocher du côté de Tiranges en a décidé autrement, plongeant dans le deuil tout le monde sportif montbrisonnais.

**B. L.**